L'ABEILLE.

IMPRIMÉ TOUS LES JOURS, PAR F. DELAUP.

NOUVELLE-ORLÉANS.

Lundi, 24 Novembre 1828.

BRESIL.

La Paix est enfin conclue entre cet empire et Buénos-Ayres ; voici ce qu'on lit dans le *Norfolk Herald* du 31 Octobre :

" La frégate des E.-U. *Macedonian*, commandée par M. *Charles Biddle*, est arrivée Mercredi soir dans la baie de Lynnhaven, et bientôt elle est venue mouiller dans les havres. La *Macedonian* a fait une traversée de 61 jours de Rio-de-Janeiro, d'où elle est partie le 30 Août. Le commandant *Biddle*, à ce que nous apprenons, avait retardé son départ de quelques jours pour obtenir l'assurance OFFICIELLE de la ratification de la PAIX ENTRE LE BRESIL ET BUENOS-AYRES. Cette nouvelle intéressante lui a été apprise par M. Tudon, notre chargé-d'Affaires à Rio, le jour avant son départ ; le traité venait d'être signé."

☞ Le navire *Salem*, arrivé Samedi de New-York, nous a porté des journaux de cette ville jusqu'au 6 courant, contenant des nouvelles très-récentes d'Europe, et d'une nature importante. Nous en donnons d'amples extraits.

NOUVELLES D'EUROPE.

New-York, 5 Septembre.

Le paquebot *Britannia*, Capt. Marshall, et le *Henry Kneeland*, Capt. Coffin, arrivés hier de Liverpool, nous ont apporté des journaux de cette ville du 3 Octobre, et de Londres du 2.—Nous en copions les articles les plus intéressans. On verra par le sommaire d'une série de Bulletins Russes qu'il y a eu quelques affaires sérieuses devant Shoumla, dans lesquelles les Russes n'ont pas été très heureux.

FRANCE.

Paris, 20 Septembre 1828.

Le roi est de retour dans la capitale. Il y a été reçu aux acclamations du peuple.

19 *Septembre.*—Enfin le Ministère paraît sérieusement disposé à rétablir l'école normale ; on dit même que M. Victor Leclerc doit en être le Directeur, et s'il accepte cet emploi tout le monde en sera satisfait.

Extrait d'une lettre de Marseille, du 11 Sept.

Il règne ici beaucoup d'activité, résultat de l'expédition pour la Morée qui se prépare à Toulon, et qui donne de l'emploi à tous les navires au dessus de 200 tonneaux qui se reposaient dans le port. Les premiers transports ont été nolisés à raison de 20 f. par tonneau par mois ; les autres l'ont été à 16 f., et quand il n'y a plus eu de navires français on a pris un bon nombre de navires étrangers qu'on n'a payés que 14 f. Au nombre de ces derniers sont des américains, des anglais, des hollandais, des suédois, des danois, des napolitains, &c. Le gouvernement assure les navires et paie tous les frais de port. Le nombre de navires engagés s'élève à peu près à 160, ou de 35 à 40,000 tonneaux ; près de 100 navires ont été pris dans d'autres ports. Cette expédition est sur un plan bien plus vaste qu'on ne l'avait dit d'abord, et se composera, à ce qu'on pense aujourd'hui, de 40 à 50,000 hommes, car indépendamment des 70,000 tonneaux de transports, tous les vaisseaux de guerre sont encombrés de soldats, et les transports pourront faire plusieurs voyages, si cela est nécessaire. La première division a pris terre après neuf jours de travers. L'objet de cette expédition est encore un mystère ; car celui qu'on a donné pour prétexte, l'expulsion des Egyptiens de la Morée, pouvait être accompli par 6 ou 8000 hommes. Il est bien plus probable que la France veut s'emparer de la Morée et la garder pour sa part au gateau.

Toulon, 12 Septembre.

(Lettre particulière.)—On prépare une troisième expédition, qui partira du 20 au 30 de ce mois. On dit qu'elle sera bien plus considérable que les autres, et plusieurs navires étrangers ont été nolisés pour transports. Il règne aussi beaucoup d'activité dans nos arsenaux.

—Le Moniteur exprime l'opinion que les troupes françaises resteront quelque tems stationnaires en Morée, et n'entreprendront aucune hostilité, parceque le gouvernement français, d'accord avec l'Angleterre et l'Autriche, veut essayer l'effet d'une nouvelle remontrance auprès du Sultan, et s'assurer si le traité conclu avec Ibrahim-Pacha pour l'évacuation de la Morée n'a pas rendu la Porte plus disposée à accéder à celui de Londres.

—La Gazette de France donne sur l'expédition de Morée les détails suivans, extraits d'une lettre particulière : "Ibrahim est à Patras où il est allé chercher des provisions. Il y a quelques jours il a été abandonné par les Albanais, qui ne recevant pas leur paie ont quitté Patras après avoir massacré deux ou trois cents Turcs. Navarin et Modon sont sur le point d'être évacués. Coron seul paraît disposé à soutenir un siège ; mais cette place n'est défendue que par six ou huit cents hommes, comment pourrait-elle tenir contre notre artillerie par terre et par mer ? Ainsi nous espérons que nous en aurons bientôt fini avec cette place, fortifiée à la Vénitienne et sans aucun espoir de secours. Il paraît que notre division de l'expédition sera dirigée ensuite sur Patras, forteresse dans laquelle 5,000 hommes se sont enfermés ; nous avons à venger l'insulte faite au pavillon français il y a quinze jours. On dit que les Turcs à Coron sont réduits au plus strict nécessaire ; mais le fanatisme les soutiendra. Le fameux Soliman Bey (le col. Selves) est à Modon. Reschid Pacha occupe Athènes, où il se rendra après avoir réduit Patras ; il n'a pas plus de quatre à cinq mille hommes avec lui. Le comte Capo-d'Istrias est à Egine, mais nous apprenons qu'il rejoindra le gén. Maison dans une semaine ou à peu près.

Les journaux français, en parlant de l'expédition, disent que les Turcs ont évacué Modon et Coron, après avoir massacré tous les habitans. Les Français étaient au moment de s'emparer de ces deux places. La garnison de Patras, ajoute-t-on, soutiendra le siège. On dit qu'Ibrahim a signé le traité pour l'évacuation de la Morée, et qu'une partie des transports qui doivent embarquer ses troupes était arrivée. Le bruit court dans les journaux de Paris que le Sultan est au moment de déclarer la guerre à la France.

ANGLETERRE.

Londres, 2 Octobre.

—Enfin, on a reçu par la voie de St. Petersbourg, des Bulletins officiels de l'armée russe. Ils donnent les détails des opérations devant Shoumla depuis le 7 jusqu'au 29 Août ; devant Varna, depuis le 13 jusqu'au 31, et devant Silistrie depuis le 23 Juillet jusqu'au 10 Août. Ces bulletins sont, à la vérité, bien plus favorables aux Russes que les nouvelles qu'on avait reçues d'ailleurs, mais il paraît maintenant, d'après les meilleures informations, que les Turcs ont non seulement donné beaucoup de travail à l'armée envahissante, mais qu'ils ont remporté beaucoup d'avantages dans des affaires bien plus importantes qu'on ne pouvait l'attendre avant la grande attaque.

D'après ces Bulletins, le général Rudiger, commandant la garde avancée de l'armée russe devant Shoumla, balaya le 7 Août la route d'Este Stamboul au village de Kastege, d'où il chassa un détachement turc. Les Turcs ayant été renforcés attaquèrent les Russes, mais furent obligés de battre en retraite une seconde fois. Cependant le général Rudiger revint à Este-Stamboul, et les Turcs reprirent le village dont on les avait délogés. Le 18, les Russes les en chassèrent de nouveau ; mais dans ce moment un corps de 8 à 10,000 hommes de cavalerie et d'infanterie sortit de Shoumla et les attaqua pendant qu'ils se retiraient sur leurs positions, que néanmoins ils atteignirent après avoir perdu une pièce de canon. Dans cette affaire le gén. Ivashoff a été mortellement blessé. Pendant que ces opérations s'exécutaient derrière Shoumla, les assiégeans réussirent à terminer trois redoutes, contre lesquelles les Turcs tournèrent ensuite tous leurs efforts. Le 25, ils firent une sortie désespérée, attaquant simultanément les deux ailes des Russes et les positions du gén. Rudiger à Este-Stamboul. A la faveur d'une nuit orageuse et de la surprise, dit le bulletin, une des redoutes fut emportée presque sans tirer une épée. Le gén. Wrede, brave et estimable officier, fut trouvé au nombre des morts, et le bulletin, avec ingratitude, cherche à faire tomber des soupçons sur sa mémoire, en attribuant la défaite à son peu de soins et à l'inhabileté de sa conduite. Les Turcs attaquèrent alors la seconde redoute, mais ils furent repoussés et obligés de se refugier dans la forteresse ? Cependant, cette retraite se fit tellement à la loisir qu'on avoue qu'ils ont amené avec eux six canons, qu'ils avaient pris dans la première redoute. Les Russes établissent leurs pertes à 163 hommes tués et 454 blessés. Dans le même moment, les Turcs attaquaient aussi le village de Marasch, au sud-est de Shoumla, où se trouve le bagage des Russes et leur hopital, mais ils furent repoussés, quoiqu'après s'être emparés *d'une* pièce de canon. On dit que dans cette affaire un seul bataillon russe a perdu 300 hommes tués ou blessés. L'attaque contre les positions du gén. Rudiger est également représentée comme infructueuse. Le bulletin avoue qu'un convoi russe a été pris par une partie de cavalerie turque près de Jeni Bazar.

☞ Le bruit courait à Frankfort que dans cette affaire les trois redoutes les Russes ont perdu 30,000 hommes. Ce bruit a obtenu beaucoup de crédit.)

D'après cet extrait des bulletins, on voit que les Turcs de Shoumla ont été repoussés dans toutes leurs attaques, excepté dans une seule, et cependant le resultat de ces *désastres*, de ces *défaites*, a été la retraite de leurs ennemis, et l'introduction dans Shoumla de renforts d'hommes, de provisions et de munitions venus d'Andrinople.

—Le gén. Witgenstein trouva nécessaire de concentrer ses troupes : en conséquence, le gén. Rudiger reçut l'ordre de quitter Este Stamboul pour se joindre au corps d'armée devant Shoumla, et les Turcs, *découragés* partant de *désappointemens*, saisirent l'occasion aux cheveux pour jeter des renforts dans la place.

Une lettre de Jassy du 2 Septembre, dit que quatre bataillons d'infanterie, du corps du Prince Sherbataff, et trois pièces de canon ont passé par cette ville, et ont continué leur route à la pointe du jour pour les bords du Danube. Dans un jour ou deux nous recevrons sans doute des nouvelles importantes.

—A Varna il y a eu plusieurs affaires. Les Russes avouent que le prince Menzikoff qui avait envoyé de la cavalerie et deux pièces de canon au delà du Liman, a été forcé de le repasser. La flotte, profitant d'un vent favorable, s'approcha deux fois à peu près à 400 toises des murs et fit un feu continuel qui fit, à ce qu'on dit, beaucoup de mal, tandis qu'elle ne souffrit que très peu par celui de la forteresse. Le 21 les Turcs firent une vigoureuse sortie sur l'aile gauche des Russes, mais ils furent repoussés avec une perte de plus de 500 hommes. Du côté des Russes, le chef d'état-major naval, prince Monzikoff, fut blessé aux jambes par une balle. Le soir du 26, les Russes prévinrent une attaque des Turcs et en tuèrent plus de cent dans les tranchées. La nuit du 31 les Turcs firent une sortie ; mais ils furent repoussés avec pertes par deux compagnies du régiment du duc de Wellington. Ils firent une nouvelle sortie et furent encore repoussés. La nuit précédente l'Amiral Greigh avait pris quelques batteries turques et encloué leurs canons. Rien de décisif n'a encore eu lieu, mais comme l'Empereur est parti d'Odessa pour Varna le 2 Septembre, il est probable qu'on fera les plus grands efforts pour exécuter ici quelque chose qui soit digne de la puissance et de la valeur russes.

—On écrit de la Valachie que les Turcs ont fait de nouvelles irruptions de Widden et de Kalafat, le 18, le 19 et le 20 Août, et ont obligé le général Geismar à retraiter sur Czlatina ; après avoir fait un butin considérable, ils retournèrent à Kalafat. Le 22 ils s'avancèrent jusqu'à deux heures de marche de Crajova, après avoir dévasté le pays ; mais à la fin le général russe les força à la retraite.

☞ D'autres journaux disent que dans cette seule affaire les Russes ont perdu 6000 hommes, 40 pièces de canon, 6000 bêtes à cornes, et tous leurs magasins. Pour la première fois les Turcs ont attaqué et enfoncé un carré d'infanterie Russe.)

—Des rapports de Constantinople du 30 Août, disent que la plus grande activité règle dans cette capitale, et que le Sultan est secondé par le zèle de ses sujets, au milieu desquels règne le plus grand enthousiasme ; que loin d'être disposés à se soumettre à des propositions de capitulation ou d'arrangement, ou même à les écouter, ils sont déterminés à se battre jusqu'à la dernière extrémité. La marche du Grand-Visir, parti de Constantinople pour Schoumla avec un renfort de 40,000, ressemblait, dit on, à une promenade religieuse, le Muphti marchant à la tête, un sabre nu dans une main et le Koran dans l'autre. On dit aussi que les Turcs augmentent leur marine. La réception à Constantinople de dépêches favorables de Shoumla et d'ailleurs, avait encore augmenté l'enthousiasme et la détermination des Turcs.

—Des avis de Bucharesie du 6 et du 9 Septembre, disent que les habitans de la Moldavie et de la Valachie ont souffert au-delà de toute exsression par les incursions des Turcs. Les rapports du théâtre de la guerre ne sont nullement satisfaisans. Le siége de Silistrie est conduit si faiblement que la reddition de cette place ne peut être espérée de long-tems. Le général Roth a été obligé de se mettre hors de la portée des batteries, qui, dit-on, sont admirablement servies par les Turcs.

Selon une lettre de Constantinople, du 31 Août, Hassein-Pacha a expédié au Sultan un courrier pour l'informer que les Russes ne sauraient passer le Balkan, et que le sort de cette campagne doit être considéré comme décidé. La garde avancée de l'armée du Grand Visir est, dit-on, arrivée à Shoumla.

Londres, 1er. Octobre, 7½ heures.

On croit à cette heure, dans le West-End, que les ministres sont d'accord sur la reconnaissance du blocus des Dardanelles. Il paraît certain, d'après les communications reçues cette après-midi de Paris, que le Gouvernement français y a accédé, et qu'il a permis à son ambassadeur ici d'en informer le ministère.

—Les bruits sur le blocus des Dardanelles varient à toutes les heures. On dit assez généralement que Smyrne ne sera pas bloqué, et que le blocus se bornera uniquement à l'entrée des Dardanelles ; que tous les navires y auront un libre accès, excepté ceux qui seront chargés de provisions, d'objets pour la marine, et de munitions de guerre, qui seuls seront arrêtés.—*Globe*

On a reçu au Bureau des Affaires Etrangères (Angleterre) des dépêches de Navarin du 5 septembre. Le matin de ce jour les trois amiraux avaient eu une conférence avec Ibrahim Pacha, et celui-ci avait reconnu l'obligation qui lui était imposée par la convention, d'évacuer la Morée aussitôt qu'on lui offrirait des moyens de transports. La conférence devait être reprise le 7.

La jeune reine de Portugal, Doña-Maria II, est arrivée à Falmouth le 24 Septembre.

—*Hotel du Consulat Portugais, 24 Septembre.*—Le blocus du port de Funchal dans l'île de Madère, a été levé.

On venait de recevoir une adresse de l'Empereur du Brésil à la nation portugaise, dans laquelle il engage don Miguel à revenir sur ses pas et à gouverner selon la constitution.

—La nouvelle, ou le bruit que l'armée navale russe de la Méditerranée avait reçu l'ordre de bloquer les Dardanelles, a produit beaucoup de sensation à Londres.

—Le Roi est malade—(Disons avec un plaisant, Dieu ! quel *fat alité* !)

—L'état alarmant de l'Irlande excitait beaucoup l'attention des cercles politiques depuis quelques jours. On représentait cette province comme étant sur le point d'éclater en insurrection, et on pensait que les mesures les plus promptes étaient nécessaires pour arrêter les maux qui la menaçaient.

L'*Evening Post* de Dublin, dit que le gouvernement avait adopté dans un conseil de cabinet les préliminaires d'un plan d'émancipation pour les Catholiques. Tous les ministres ont assisté à ce conseil, excepté M. Harries. Des dépêches ont été envoyées au Marquis d'Anglesea, pour l'autoriser à rendre ce fait public.

Le Duc de Sussex, qui était en route pour Dublin, a été rappelé par un exprès qu'on a fait courir après lui. On ignore pourquoi.

RUSSIE & TURQUIE.

Odessa, 2 Septembre.

L'empereur Nicolas est parti aujourd'hui pour l'armée. Les renforts qu'on attendait sont, dit-on, arrivés sur les bords du Danube, et on pense que des opérations actives vont bientôt recommencer contre Shoumla. On dit que les Turcs ont fait une sortie désespérée, dans laquelle ils ont réussi à détruire trois redoutes des Russes et ont taillé en pièces les gardes qui les défendaient. Le général Wrede a été tué, et le général Ivanhoff est mort de ses blessures quelques jours plus tard. L'affaire a été sanglante, et on croit que la perte des Turcs est considérable.

Le Grand Visir est parti de Constantinople le 20 Août, pour Andrinople et Shoumla, avec 40,000 hommes.

Les dernières dates de Constantinople sont du 26 Août. L'étendard du Prophète n'avait pas encore été arboré.

—Le *Morning Herald* du 24 contient l'article suivant, sur les immenses préparatifs qui se font devant Varna :

"Que ces opérations réussissent ou non, il paraît qu'elles seront les dernières de cette armée ; et nous osons ajouter qu'en cas de non réussite les Russes seront rejetés de l'autre côté du Danube. On peut sans doute prévoir qu'ils feront tous les efforts possibles pour s'emparer de cette place importante, et terminer ainsi la campagne par un brillant exploit, mais nous doutons qu'il pût effacer leurs derniers revers. En accumulant sur ce point une immense quantité de forces, et en se résignant à perdre la moitié de leur armée, il est possible, il est même probable qu'ils emporteront la place d'assaut, mais ce succès n'ajoutera que peu de chose à leur réputation militaire, et n'améliorera en rien leur position. Il est presque certain que le Capitan Pacha se défendra jusqu'à la dernière extrémité, et que la résistance qu'il fera mettra à une rude épreuve le courage et l'habileté des assiégeans. D'ailleurs, l'impératrice de Russie se préparait à quitter Odessa pour St. Pétersbourg, et on fait plus qu'insinuer que l'Empereur prendra la même route à la fin de la campagne. C'est là un résultat bien mortifiant, après les espérances qu'ils entretenaient tous deux au commencement de la guerre, et qui les portaient à croire avec une parfaite confiance qu'avant la fin de l'année ils viendraient leur cour à Constantinople."

Les affaires de Bosnie, qui ne peuvent qu'être bien désagréables pour la Porte dans le moment actuel, ont engagé le Sultan à rappeler Abdouzaman-Pacha et à nommer Emir-Vasid Pacha pour lui succéder.

Une lettre d'Hermansadt du 2 Septembre. Un négociant, qui a quitté Widden il y a huit jours, nous dit qu'il a vu sur une place publique de cette ville une énorme pyramide faite avec les crânes des Russes tués, et une foule de soldats de cette nation chargés de fers. On en a vendu quelques uns comme esclaves, et d'autres, liés comme des criminels, étaient envoyés à Constantinople, chargés des têtes de leur compatriotes dont on allait décorer le charnier du Grand Seigneur.

ALLEMAGNE.

Vienne, 19 Septembre.

Le bruit court ici que le siége de Varna a été levé, et que les Russes ont battu en retraite.

GRECE.

La gazette Universelle de Lyon insinue, dans une lettre de Toulon, qu'il y a des raisons de craindre que des troubles sérieux n'éclatent à Smyrne, aussitôt qu'on y apprendra la nouvelle du débarquement de l'armée française en Morée. Elle ajoute que la frégate *La Fleur de Lys*, qui croise devant Smyrne, a reçu l'ordre de s'approcher de cette ville pour protéger les Français, et autres étrangers si cela est nécessaire.

Lord Cochrane va s'embarquer pour la Grèce, dans le but d'aller soumettre au Président un plan pour l'organisation de la marine.

Des avis de Toulon, de septembre, disent que la Grèce est dans un état de misère et de famine. Les Turcs ont, dit on, détruit par le feu, jusqu'aux bois de la Morée. Nos lecteurs comprendront l'importance de ces rapports quand ils apprendront que les flammes avaient échauffé l'air à un tel point que les navigateurs même qui passaient sur ces côtes en étaient fort incommodés quand le vent soufflait de la terre.

— Un article de Zante donne les détails suivans, sur l'état actuel de la Grèce—"Il est impossible de se former une idée du misérable état dans lequel se trouve la Grèce après plus de six années de dévastation. De Janina (où il n'y a plus que quelques cabanes sous les canons du Château du Lac, réparé dernièrement par les Turcs) jusqu'aux Thermopiles, il n'existe pas un seul village. Les troupeaux sont détruits, les terres sont en friche, et le peu de chrétiens qui sont encore dans la Thessalie, sont journellement détruits par les armes, la famine et les maladies. La Phocide et la Béotie sont désertes, et les seuls habitans de l'Attique sont ceux qui occupent l'Acropolis, dont les Mahométans se sont emparés, bien décidés à s'ensevelir sous ses ruines plutôt que de capituler. La Morée est également désolée, et Ibrahim-Pacha en se retirant la laisse en proie à la misère et à l'anarchie.

COMMERCIAL.

Extrait du Prix-Courant de Wylie, de Samedi 22.

COTON.	Louisiane, choix	livre	pas de ventes.	
	Id. 1ère. qual.	livre	10 a 10½	bonne demande.
	Id. 2de. qual.	livre	9½ a 9¾	
	Id. 3me. qual.	livre	rare.	
	Mobile, choix	livre	Il n'y en a point en vente.	
	Id. 2de. qual.	livre		
	Id. 3me. qual.	livre		
	Tennessee choi.	livre	point de ventes.	
	Id. 1ère. qual.	livre		
	Id. 2de. qual.	livre		
	Id. 3me. qual.	livre		

Arrivé de Vendredi matin, 14 du courant, à hier matin, de l'intérieur et du Mississipi, 5179 balles, de l'autre bord du Lac Pontchartrain 150, du Tennessee 74 ; en tout 5303 balles.—Expédié dans le même tems, pour le Havre 2885, pour Liverpool 716, New-York 374, Baltimore 152, Boston 20 ; en tout 4147 balles ; ce qui fait une augmentation de 1156 balles dans nos existences. Les ventes de la semaine ont été assez bonnes, et presqu'aussi étendues que celles de la précédente, mais néanmoins à une faible réduction dans les prix. Nous cotons (d'après la classification de Liverpool) les Louisiane et Mississipi comme suit :

Ordinaire à moyen	9 a 9½	bonne deman.
Moyen à passable	9½ a 9¾	
Passable à beau	10¼ a 10½	

Arrivé depuis le 1er. Octobre	264109 balles.
Exporté depuis le 1er. Octobre	7866
Approvisionnement sur la place, y compris ce qui se trouve à bord des navires non-expédiés Vendredi matin	22908

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Expédiés.

Navire Talma, Marshall, N-York, Foster et Hutton
Navire Olive, Garvin, Philadelphie, Morgan et Co
Brick Cassilo, Trick, New York, J W Zachaie
Brick Morton, Statare, Campêche,
par Kintschalk et Reimers
Goelette Maine, Baker, Pensacole, par le capt.
Goelette Hound, Williams, Havane, par J Jolley

Entrés.

Navire français Roxelane, Souperville, de Bordeaux, avec un chargement en plein, de vin, eau de vie, marchandises, &c. à Peyroux, Rivarde et Co. Planché et Courcelle, J Lebianc, J B Labatut, au capitaine et à ordre.

Arrivés.

Bateau de remorque Tecumseh, Andrews, de la Pass. Sud-Ouest, avec le navire l'Indien, Angaud, de Nantes, sorti de la Balise Samedi à onze heures du matin : il y avait alors trois batimens en vue.

Navire l'Indien, Angaud, de Nantes, au capitaine, chargement consigné à J B Labatut, J Prean, Verrié—5 passagers.

Navire Salem, Richardson, de New York, à Bowers, Osborn et Bowers, avec un chargement assorti de marchandises. (Pour les noms des consignataires voyez la partie anglaise.)

Brick Antelope, Visson, venant de Providence R. I. avec des produits du pays, au capitaine.

Navire Charles Drew, Cabnige, de Boston. à T Nicolet et co—pour les consignataires voyez la page anglaise.

Brick Effor, Parker, Salem, avec des produits au capitaine.

Brick Tallisman, de Boston, au capitaine—voyez page anglaise pour les consignataires.

Brick Naiad McIlroy, de Phillal. à Whitall, Jaudon et co, avec des briques, etc—5 passagers

Brick Susan, Mercer, Portland, avec ces produits au capitaine.

Bateau-à-vapeur Lady Lafayette, Finch, de Batonrouge, avec 13 balles coton à Lagan ; 12 à Martin et O'Dubiggin ; 20 à P Dubertrand ; 24 à Wilkins et Linton ; 9 à Peyroux, Rivarde et co ; 8 à Benoist et Richard—21 passagers.

Bateau à vapeur Cossé, Strong, du Bayou Sarah, avec 57 balles coton à Lee et Williams, 9 à Wilkins et Linton, 9 à Banks, 60 à Nott J Dick, 65 à Reynolds, Byrne et Co, 58 à J Hagan, 10 à Toledano et Gaillard, 25 à Martin et O'Dubiggin, 41 à E Blanc, 46 à M White, 13 à Benoit et Co.

Bateau à vapeur Neptune, Waters, du Fort Adams, avec 214 balles coton à A Fisk et C, 176 à Reynolds Byrne et Co, 65 à L Mofandon, 122 à J Hagan et Co, 24 à Lee et Williams, 19 à Nott J Dick, 21 à W Bullit, 27 à Tignor, 163 balles pimentes à Pebet frères, 93 bls sucre.

Bateau à vapeur Rapid can, Gudgell, de Plaquemine, avec 18 passagers.

En Sortie.

Brick Mexico, Parton, de Philadelphie, sur lest
Brick Catharine, Smith, Kennebunk, avec un bois de charpente.
Goelette La Fa, Woodbury, de la Havane, cargaison, 18 cassés cigares, 1 ballot mèches, 3 cts confiture, au capitaine—2 passagers.

MEMORANDA.

Navire Florida, Tyler, pour ce port, a été expédié à New-York le 6 de Nov.

Navires Hanois, Wm. Tell et Hamilton, et brick George, Southard, pour ce port, sont partis de New York le 6 de Nov.

Navire Dewitt Clinton, Pike, parti de ce port, est arrivé à New-York le 27 Oct.

Navire Tennessee, Fowler, do. do. le 29.

Le Blucher, Jacques, do. à Liverpool.

Brick Neptune, Waters, do. à Gravesend.

Navire Jamaica, Heron, do. à Clyde.

Barque Hercules, Langcope, de Philadelphie

Navire Harriet, Johnson, do. à Baltimore.

Brick Mexico, Patten, pour ce port, a été expédié à Philadelphie le 24 Oct.

Navire Hanover, Hartow, do. do. le 29.

Brick Virginia, Prince, do. à New-York le 29.

Le Susan & Sarah, do. à Portsmouth, le 26 de

Navire Eagle, Newell, do. à Baltimore le 29.

Goel. Jas. Perrou, Wright, do. à Baltimore.

Navires Meridien et Cassandra, devaient partir de Bordeaux le 1er. Octobre.

Navire Cowper, Woodbury, do. de Liverpool.

RAPHAEL PEREZ & Co.

Successeurs de P. Gireaudeau, ont l'honneur d'annoncer aux habitans, ainsi qu'aux habitans, qu'ils viennent de faire l'acquisition de *l'Hotel de la Marine*, et qu'ayant fait de grandes réparations, ils l'ont mis dans un état à recevoir dignement les personnes qui y viendront. Ils continueront à le tenir sur le même pied qu'il l'était précédemment. On y trouvera tous les sous, des Soupes aux Huitres et Gombots &c.

Ils profitent de cette circonstance pour annoncer aux amateurs de la danse, que la Salle a été élégamment arrangée, et qu'ils prendront des arrangemens pour des Bals de Société avec ceux qui désireraient en donner.

24 nov.

ESCLAVE EN MARRONAGE.

Partie marron Vendredi matin, de chez le soussigné une mulatresse créole de ce pays, nommée FINE ou HERMINE, âgée d'environ 22 à 25 ans, taille de 4 pieds 8 pouces, mesure française ; elle a des fers posés à la jambe droite. Elle avait, lors de son départ, une robe de siamoise, mais il est probable qu'elle aura changé de vêtemens. Elle a le doigt du milieu de la main gauche estropié.

On donnera une récompense honnête à celui qui la ramènera au soussigné, ou la mettra à la geôle de cette ville. On poursuivra en justice, toute personne qui la recélerait. Les capitaines de bateaux à-vapeur et autres, sont prévenus de ne pas la recevoir à leur bord.

21 nov.—3f. PIERRE COMBEL.

Ventes Publiques.

Par F. Duillet.

Il sera vendu à l'encan, à la Bourse, le Lundi 1er. de Décembre, à midi, UN LOT DE TERRE, divisé en vingt-huit lots, sur lequel s'ouvrira une rue, aussitôt que les deux tiers de ces lots seront vendus. La vente continuera jusqu'à ce que le tout soit vendu.

Les personnes qui désireraient en acheter sont priées d'aller voir le plan déposé à la Bourse, ou de se transporter sur les lieux, à l'entrée du chemin du Bayou, chez Mr. B. Planché.—Conditions au moment de la vente. 24 nov—6

Le soussigné prie les personnes à qui il pourrait rester à devoir quelque chose, de vouloir bien se présenter à lui pour être payées, attendu qu'il veut régler définitivement ses affaires, afin de pouvoir s'absenter du pays, pour sa santé. Malgré les malheurs qu'il a éprouvés il y a cinq ans, et qui l'ont forcé de suspendre ses payemens, il est heureux maintenant de pouvoir dire que ses dettes ne s'élèvent pas à deux cents piastres. Il désire terminer ses affaires le plutôt possible, et prie en conséquence ceux qui lui doivent de vouloir bien régler aussi avec lui, d'ici au mois de Mars prochain.

Nlle-Orléans, 24 Nov. J. Fre